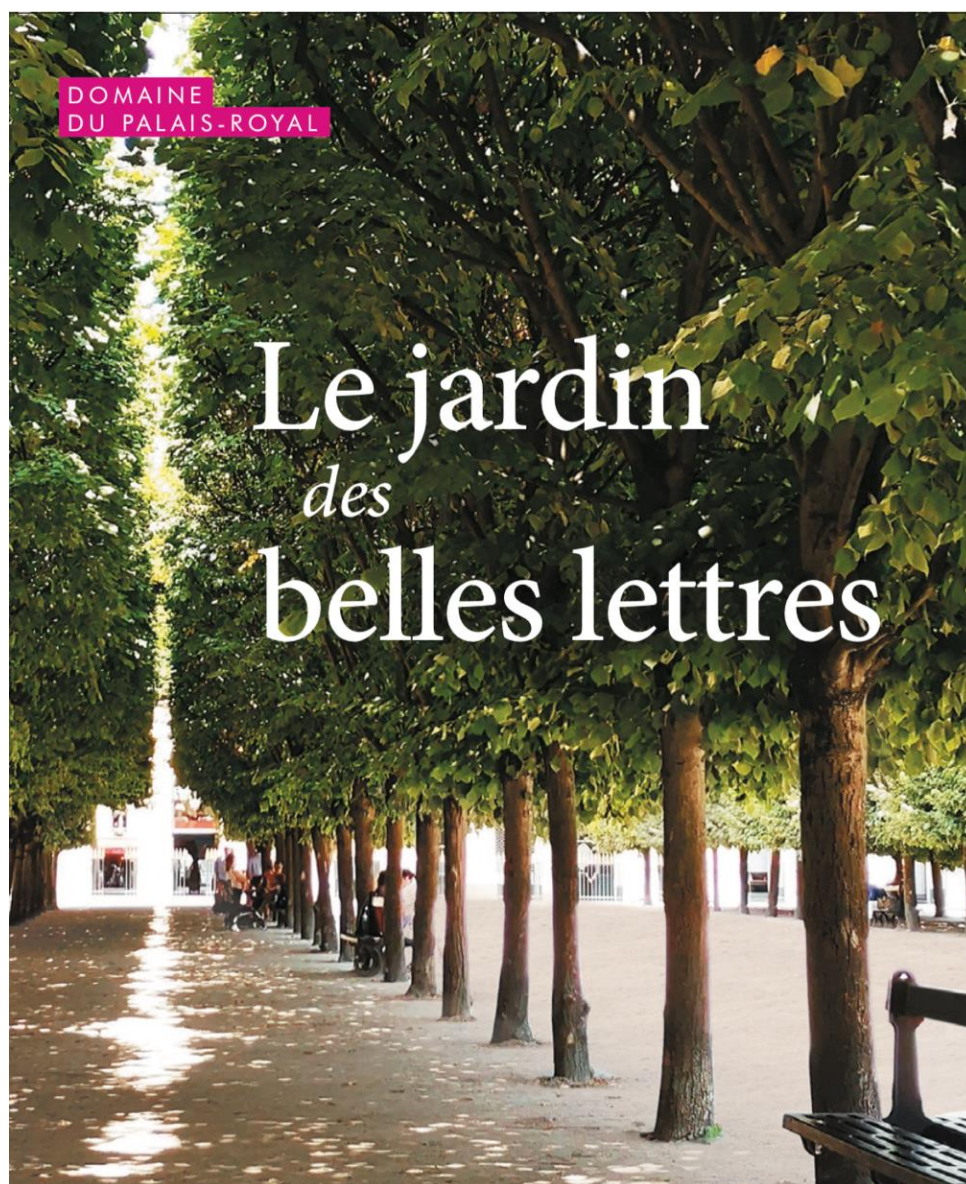


Le Centre des monuments nationaux présente
« *Le jardin des belles lettres* »
Inauguration des allées Cocteau et Colette et des Bancs & Poèmes
au domaine national du Palais-Royal



© Lee Miller Archives, England 2018, All rights reserved. Lee Miller.co.uk / © Pierre Jahan, Roger-Viollet / © DR / © Serge Lido, Sipa / Conception, réalisation Purdey & Peel

Contacts presse :

Domaine national du Palais-Royal : Sylvie Vial 01 42 96 13 32 sylvie.vial@monuments-nationaux.fr

Pôle presse du CMN : Maddy Adouritz 01 44 61 22 45 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux présente « *Le jardin des belles lettres* » au domaine du Palais-Royal. Colette (1873-1954) et Jean Cocteau (1889-1963), qui vécurent et écrivirent en ces lieux, donnent aujourd'hui leur nom aux deux allées bordant le jardin. À cette occasion, et dans la continuité de l'installation des dix causeuses poétiques « *Les confidents* », 18 Bancs & Poèmes « *Dentelles d'Eternité* » réalisés par le sculpteur québécois Michel Goulet, avec la complicité de François Massut, ont été mis en place le long de ces allées. Les dossiers de ces bancs présentent des citations de Colette et des vers de Cocteau, ainsi que d'autres poètes français et étrangers.

« *La Machine à écrire* », « *La Difficulté d'être* » ou encore « *Clair-Obscur* » de Jean Cocteau, mais aussi « *Le Toutounier* », « *Paris de ma fenêtre* » et « *Paradis terrestres* » de Colette, sont quelques-unes des œuvres réalisées par les deux illustres artistes lorsqu'ils résidaient tous deux au domaine du Palais-Royal. Colette, après avoir passée deux ans au n°9 de la rue de Beaujolais, s'en alla pour mieux y revenir en 1938, et y passer ainsi le reste de sa vie. Jean Cocteau s'installa en 1941, trois ans après le retour de Colette, et résida vingt-deux ans d'affilée dans son appartement du 36 rue de Montpensier, période rythmée par de multiples escapades dans sa propriété de Milly-la-Forêt.

Afin d'honorer leur mémoire, et également pour affirmer la vocation de ce lieu, parcouru tant de fois par les deux auteurs, à devenir un « *jardin des belles lettres* », les allées cernant le jardin du Palais-Royal ont été renommées. L'allée adjacente à la galerie de Montpensier porte désormais le nom d'Allée Cocteau, tandis que de l'autre côté, l'allée attenante à la galerie de Valois est nommée Allée Colette.

Pour accompagner cette initiative, les dix-huit Bancs & Poèmes « *Dentelles d'Eternité* », qui sont disposés le long des deux allées, présentent sur leurs dossiers des extraits et citations par le biais de gravures peintes en blanc et vernies. Ces gravures reprennent naturellement des passages de Colette et Jean Cocteau mais permettent également sur leur verso de (re)découvrir d'autres poètes et poétesses allant du XVIII^e au XXI^e siècle.

Ainsi, selon la volonté de Michel Goulet et de François Massut, et grâce au soutien des mécènes Jacques Grange, Francis Nani et le théâtre du Palais-Royal, et la Délégation générale du Québec, le Centre des monuments nationaux invite les visiteurs de tous horizons à profiter de cette déambulation inspirée au cœur d'un jardin historique, et à laisser leur pensée voyager hors du temps.

Allée Colette

Œuvres dont sont issus les extraits de Colette (1873-1954) gravés sur les Bancs & Poèmes :

- *La naissance du jour*, Flammarion, 1929
- *La Retraite sentimentale*, Éditions Mercure de France, 1907
- *Le Blé en herbe*, Éditions Flammarion, 1923
- Discours de réception à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1936
- Lettre à Françoise Ducharne, 1925
- Lettres à sa fille (1916-1953), Éditions Gallimard, 2003
- *Paris de ma fenêtre*, Éditions du Milieu du monde, 1944

Liste des poètes dont les vers seront gravés sur les Bancs & Poèmes :

- Anne-Marie ALBIACH (1937-2012, France) dans *Cinq le cœur – Œuvres : 1966-2012*, Éditions Flammarion, 2014.
- Andrée CHEDID (1920-2011, France) dans *Par-delà les mots*, Éditions Flammarion, 1995.
- Danielle COLLOBERT (1940-1978, France) dans *Œuvres I*, P.O.L éditeur, 2004
- Marceline DESBORDES-VALMORE (1786-1859, France) dans *Dors-tu – Les Pleurs*, Librairie de Charpentier, 1833
- Josée YVON (1950-1994, Québec) dans *Filles-commandos bandées*, Éditions Les Herbes rouges, 1976
- Anna AKHMATOVA (1889-1966, Russie) dans *L'églantier fleurit et autres poèmes*, Éditions La Dogana, 2010, traduction de Marion Graf et José-Flore Tappy
- Hilde DOMIN (1909-2006, Allemagne) dans *Avec un si léger bagage*, Éditions L'Oreille du Loup, 2010, traduction de Stéphane Chaumet
- Alejandra PIZARNIK (1936-1972, Argentine) dans *Les travaux et les nuits*, Éditions Granit/UNESCO, 1936, traduction de Silvia Baron Supervielle et de Claude Couffon
- Sylvia PLATH (1932-1963, USA) dans *Ariel*, Éditions Gallimard, 2009, traduction de Valérie Rouzeau

Allée Cocteau

Œuvres dont sont issus les fragments poétiques de Jean Cocteau (1889-1963) gravés sur les Bancs & Poèmes :

- Discours de réception à l'Académie française, 20 octobre 1955
- *Le Cap de Bonne-Espérance*, Éditions de la Sirène, 1919
- *Féerie-Poésies 1917-1920*, Éditions de la Sirène, 1920
- *Opéra*, Éditions Stock, 1927
- *Le Rappel à l'ordre*, Éditions Stock, 1926
- *Clair-Obscur*, Éditions du Rocher, 1954
- *Le Foyer des artistes*, Éditions Plon, 1947

Liste des poètes dont les vers seront gravés au verso des Bancs & Poèmes :

- Roger GILBERT-LECOMTE (1907-1943, France) dans *La Vie, l'Amour, la Mort, le Vide et le Vent*, Éditions des Cahiers libres, 1933
- Bernard HEIDSIECK (1928-2014, France) dans *Poème-Partition « Q » - Les Tapuscrits*, Éditions Les presses du réel/Villa Arson, 2013
- Stéphane MALLARMÉ (1842-1898, France) dans *Un coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*, Numéro 17 de la revue *Cosmopolis*, 1897
- Tristan TZARA (1896-1963, France) dans *L'Homme approximatif – Poésies complètes*, Éditions Flammarion, 2011
- Paul-Marie LAPOINTE (1929-2011, Québec) dans *Hibernations – Pour les âmes*, Éditions de l'Hexagone, 1966
- Paul CELAN (1920-1970, Roumanie) dans *À hauteur de Bouche – Choix de poèmes*, Éditions Gallimard, 1998, traduit de l'allemand par Jean-Pierre Lefebvre
- Allen GINSBERG (1926-1997, USA) dans *Kaddish*, Christian Bourgois éditeur, 2005, traduction de Mary Beach et de Claude Pélieu
- Vladimir MAÏAKOWSKI (1893-1930, Russie) dans *Le nuage en pantalon*, Le Temps des Cerises éditeurs, 1997, traduction de Charles Dobzynski
- César VALLEJO (1892-1938, Pérou) dans *Découverte de la vie – Poésie complète : 1919-1937*, Éditions Flammarion, 2009, traduction de Nicole Réda-Euvremmer

Biographies

Michel Goulet

Artiste sculpteur né en 1944, Michel Goulet vit et travaille à Montréal. Il est considéré, tant dans le milieu culturel québécois que canadien, comme l'une des figures marquantes de sa génération en sculpture. Plusieurs de ses œuvres se retrouvent dans d'importantes collections publiques et privées. Le musée d'art contemporain de Montréal lui a consacré en 2004 une grande exposition rétrospective.

Reconnu pour sa contribution indéniable à l'art public, il crée plus d'une cinquantaine d'œuvres permanentes dont quatre, en France. En 1990, il réalise une œuvre sur Doris Freedman Plaza à Central Park, à New York et la même année, la Ville de Montréal lui commande une œuvre monumentale pour la place Roy, devenue une œuvre phare de l'art public. On retrouve ses œuvres, entre autres, au Havre (première Biennale du Havre), au cœur d'une place publique à Montréal, sur le Belvédère Abbé Larue à Lyon, le long de la voie centrale d'un parc urbain à Québec, au centre-ville de Toronto et sur les plages du bord de mer de Vancouver. Il réalise en 2011 une sculpture permanente à Charleville-Mézières, ville natale du poète Arthur Rimbaud, en collaboration avec des poètes de la francophonie, unissant leurs textes à ceux d'Arthur Rimbaud. Dès 2014, il installe dans la ville et la province de Namur en Belgique sept œuvres publiques – dédiées au poète Henri Michaux ainsi qu'à la poésie belge et québécoise contemporaines– qui occupent autant de lieux incontournables de la ville. Namur souhaite, dès cette année, doubler son nombre de chaises-poèmes.

En 1988, Michel Goulet représente le Canada à la Biennale de Venise et reçoit en 1990, le Prix Paul Émile-Borduas, la plus haute distinction accordée à un artiste en arts visuels par le Gouvernement du Québec. En 2008, on lui remet le Prix du Gouverneur général du Canada en reconnaissance d'une carrière exceptionnelle. En 2010, l'Université de Sherbrooke lui décerne un doctorat honorifique. Récemment, il a été nommé membre de l'Ordre du Canada (2012).

De nombreux prix soulignent la qualité de son apport à la scénographie. C'est en 1993 qu'il réalise sa première scénographie pour la pièce *Roberto Zucco* de Bernard Marie Koltès, mise en scène par Denis Marleau. Plusieurs autres scénographies majeures ont occupé les plus grandes scènes de théâtre et d'opéra du Canada, de la France, de la Belgique dont, entre autres, les scènes de l'Opéra de Genève, du Théâtre du Nouveau monde à Montréal, la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. En 2011, il travaille à la Comédie française à Paris pour la scénographie d'*Agamemnon*, de Sénèque Le Jeune. Il a ainsi collaboré aux travaux des metteurs en scène Lorraine Pintal (*Chants libres*, Théâtre du Nouveau Monde) et Gilles Maheu (*Carbone 14*).

En parlant de sa démarche artistique Michel Goulet écrit:

« J'ai toujours puisé parmi les objets déjà existants plutôt que de les inventer, choisi les motifs anecdotiques plutôt que les constructions savantes, accumulé les images iconiques plutôt qu'inventer de l'absolu: faire en sorte que l'art et la vie soient au plus près, qu'on ne sache plus vraiment si c'est de l'art ou du commun de la vie.

Je travaille avant tout avec la rencontre, avec l'échange, avec la mise en commun et avec la reconnaissance de qui nous sommes face à l'autre. J'ai besoin de cette affinité avec l'objet que l'on partage, avec cet objet qui n'est pas de l'art pour en faire un matériau de ma sculpture. J'ai besoin

aussi de cet objet petit, sans réelle valeur, fragile pour donner de la force à tout ce qui l'entoure. J'ai besoin enfin de cet objet qui ne représente pas, qui est une chose en soi.

J'ai, à ce jour, placé beaucoup de chaises domestiques sur la place publique. Je dirai plutôt déplacé et j'insisterai sur le terme domestique. Quelquefois ces chaises portent un objet ou un mot, quelquefois elles regardent et/ou sont regardées, ou encore elles créent la rencontre ou marquent l'absence. J'ai adopté cet objet familier il y a quelques décennies, au moment où je voulais faire, à échelle humaine, de l'art sur la place publique alors que partout on optait pour le monumental : la chaise est un objet à l'image du corps et elle sert le corps. Difficile d'avoir un sentiment de possession exclusif pour un objet aussi universellement partageable. Si je dis ma chaise, elle est mienne au moment où je l'occupe, où elle me sert, où elle me donne une position. Mais si je la quitte, mon voisin pourra dire qu'elle est sa chaise, sa place. »

François Massut

François Massut, né en 1979, a grandi dans les Ardennes et plus précisément à côté de Charleville-Mézières, ville natale d'Arthur Rimbaud. Il vit à Paris dans le 19^e arrondissement depuis une quinzaine d'années. En parallèle de son travail, il a réalisé de nombreuses manifestations dédiées à la poésie à Charleville-Mézières et à Paris avec de nombreuses institutions publiques et privées (Musée Rimbaud, Bibliothèque Voyelles, Marché de la Poésie, Printemps des Poètes, Bibliothèques de la Ville de Paris, BIPVAL, Maison de la Poésie de Paris, etc.). Depuis 2007, avec le collectif Poésie is not dead, qu'il a fondé, il organise des performances avec des poètes, comédiens, musiciens, plasticiens et vidéastes dans des lieux divers et variés, majoritairement dans l'espace public (Musées, Rues, Boucherie, Coiffeur, Bibliothèques, Fleuristes, Bars, Prisons, Squats, Hôpitaux psychiatriques, Eglises, etc.). Philanthrope, son dessein est que la poésie sorte de ses temples et qu'elle rencontre, par l'intermédiaire des poètes vivants, les populations de toute origine sociale, de toute culture et de toute génération.

Les Chaises-Poèmes « Les confidents »

Créées par le sculpteur québécois Michel Goulet, avec la collaboration de François Massut, les Chaises-Poèmes « Les Confidents » sont installées à demeure depuis l'année 2016 dans le jardin du Palais-Royal. Lieux de rencontre, de partage, d'échange, ces causeuses portent, percé dans des bandes horizontales du dossier, un fragment poétique avec le nom de son illustre poète.

Un objet du quotidien est posé sur la tablette entre les deux chaises pour identifier et distinguer « les Confidents » et personnaliser le passage d'un rêveur assis là le temps d'un poème. Les poèmes de 20 poètes modernes et contemporains francophones et étrangers sont enregistrés et, grâce à un dispositif de capteurs solaires innovants et en branchant des écouteurs sur le boîtier central, chaque personne qui prend place sur une chaise-poème peut écouter les vers enregistrés, récités en toute intimité.



Palais-Royal, « Les Confidents » de Michel Goulet © Jean-Pierre Delagarde / CMN

Les mécènes

- Jacques Grange, architecte d'intérieur
- Francis Nani et le théâtre du Palais Royal

Les partenaires

En France

- Comité Jean Cocteau
- Société des amis de Colette

Au Québec

- Délégation générale du Québec à Paris

Visuels à disposition de la presse



1. Colette chez elle, au Palais-Royal
© Seéberger Frères / CMN



2. Jean Cocteau
© Seéberger Frères / CMN



3. Banc & Poème présentant une citation de Jean Cocteau
© Didier Plowy / CMN



4. Banc & Poème présentant une citation de Colette
© Didier Plowy / CMN



5. L'allée Cocteau, côté rue de Montpensier, domaine national du Palais-Royal
© Didier Plowy / CMN



6. L'allée Colette, côté rue de Valois, domaine national du Palais-Royal
© Didier Plowy / CMN

Informations pratiques

Jardin du Domaine national du Palais-Royal

Poste d'accueil

2, galerie Montpensier

75001 Paris

Tél. 01 47 03 92 16

<http://www.domaine-palais-royal.fr/>

www.facebook.com/PalaisRoyalParis/

www.instagram.com/jardindupalaisroyal/

Horaires

Horaires sous réserve et en fonction de la saison

Évacuation du domaine à compter d'une demi-heure avant l'heure de fermeture indiquée.

D'octobre à mars ouverture de 8h à 20h30

D'avril à septembre ouverture de 8h à 22h30

Les galeries du Palais-Royal restent ouvertes en continu.

Tarifs

Gratuit pour tous

Accès

Métro : lignes 1, 7 et 14

Bus : lignes 21, 27, 39, 48, 69, 72, 81, 95 et Balabus

Domaine national du Palais-Royal

Après l'abattement de l'enceinte de Charles V, le cardinal de Richelieu demanda à Jacques Lemercier, son architecte attitré, d'édifier à proximité du Louvre un palais monumental doté d'un grand jardin (1634). Celui-ci fut longtemps appelé le Palais Cardinal, avant de devenir, à la mort de Richelieu, la propriété du roi et de prendre le nom qui est demeuré le sien : le Palais-Royal. Il fut la résidence de la famille d'Orléans et devint le centre du pouvoir durant la Régence (1715-1723).



© Jean-Pierre Delagarde - CMN

Le corps principal du bâtiment, qui fait face au Louvre, fut achevé et remanié par Pierre Contant d'Ivry au XVIII^e siècle puis Pierre François Léonard Fontaine au siècle suivant.

En 1781, Louis-Philippe d'Orléans (le futur Philippe-Egalité), à court d'argent, lança une importante opération immobilière. Il chargea Victor Louis de border les côtés du jardin de trois ailes. Celles-ci furent occupées par des maisons de rapport, à façades uniformes ; les galeries du rez-de-chaussée accueillirent des boutiques. C'est encore le visage qu'on lui connaît aujourd'hui.

Richelieu avait fait édifier en 1635 une salle de théâtre qui fut victime de plusieurs incendies. Une nouvelle salle, l'actuelle Comédie Française, fut construite et inaugurée en 1790.

Le Palais-Royal devint rapidement un des lieux de promenades favoris des parisiens, puis un haut lieu de l'agitation révolutionnaire. Sous le Directoire (1795-1799) commencèrent à s'y installer des cercles de jeu, accompagnés d'un cortège de filles de mauvaise vie. Dès le début de son règne, Louis-Philippe fit fermer les tripots ; la place perdit sa mauvaise réputation, mais aussi une bonne part de sa fréquentation.

Afin de lui redonner vie, certains urbanistes envisagèrent de percer des rues au milieu du jardin. Pendant l'entre-deux-guerres, on procéda à son dégagement et entreprit la démolition de la galerie d'Orléans, qui séparait le palais du jardin. Seuls subsistent les portails latéraux auxquels répondent désormais les colonnes de Buren.



© Jean-Pierre Delagarde - CMN

Le domaine national du Palais-Royal est géré par le Centre des monuments nationaux.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN travaille actuellement avec la ville de Saint-Ouen à l'élaboration d'un projet scientifique pour l'avenir de son château et restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Enfin, en 2014, le CMN a souhaité s'affirmer comme tête de file dans le numérique appliqué à l'univers patrimonial. En créant son Incubateur du patrimoine en 2018, il a réaffirmé sa volonté d'être au plus près de l'innovation.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site archéologique de Montcaret
Sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère : Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles, Grotte de Font-de-Gaume, Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Site gallo-romain de Sanxay
Abbaye de Charroux

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet